

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item](#)[\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\]](#) 146 O vous mortelz qui la voye passez

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 146 O vous mortelz qui la voye passez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé O vous mortelz qui la voye passez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot

Date 1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/ama991007261509705804

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte
O vous mortelz qui la voye passez
D'amours nommée & point n'y compassez
Vostre sejour pour traveil qu'il survienne
Vous en aurez du moins qu'il en advienne
En la parfin les rains et colz cassez.
Tous mes espritz et membres sont lassez
D'y cheminer, voyez doncques assez
S'il est douleur plus grande que la mienne.
O vous mortelz
Quelques plaisirs que vous y amassez
A clorre l'oeil seront tous effacez
Impossible est qu'en ung propos se tienne
Femme du monde & bien vous en souviene
Ou vous vallez trop pis que trespassez
O vous mortelz

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 146
FoliotationF4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaux

Le plus souuent quant quelcū ient retiens
Nommer vous voy puis acoup me retiens
Mais mon Vouloir en grant peine labeure
De plus en plus.

Si voz desirs fussent telz que les miens
On ne scauroit eptimer les grans biens
Que nous aurids vous et moy a toute heure
Car sans cesser de cela sopez seure
Pour vostre amour douleur aspre soubstiens.
De plus en plus.

C O vous mortelz qui la voye passez
D'amours nommee a point ny compassez
Vostre seshour pour traueil quil suruienne
Vous en aurez du moins quil en aduienne
En la parfin les rains et colz cassez.

Tous mes esperitz et membres sont lasses
Dy cheminer/ voyez doncques assez
Sil est douleur plus grande que la mienne.

D Vous mortelz
Quelques plaisirs que vous y amassez
A clore loeil seront tous effacez
Impossible est quen vng propos se tienne
Femme du monde a bien vous en souuienne
Du vous ballez trop pis que trespassez
D Vous mortelz